

du Sommet de Lomé, le 10 décembre 1999. Il s'agit là d'un pas de géant dans la bonne direction. L'accord conclu entre les chefs d'États des pays membres de la CEDEAO en vue d'appuyer un mécanisme d'alerte rapide témoigne d'une volonté politique suffisante pour traduire les engagements établis en mesures concrètes.

Toutefois, il y a loin entre cette noble initiative de haut niveau et les souffrances d'un enfant à qui on ordonne de tuer des gens de sa propre race et de piller des maisons dans un territoire qu'il connaît.

Monsieur le président,
Mesdames et messieurs,

Pour arriver à faire respecter les droits des enfants, nous devons d'abord sensibiliser les populations. Par ailleurs, il faut, à l'image du Ghana et d'autres pays, créer une structure législative pour les faire appliquer. Encore une fois, nous assistons à un virage : l'action menée à l'échelle non gouvernementale locale se déplaçant désormais au niveau national et gouvernemental.

Monsieur le président,
Distingués invités,

De par leur nature, les conflits touchent plusieurs niveaux; pour les résoudre, on doit donc recourir à des solutions à plusieurs niveaux. La notion selon laquelle les conflits doivent être résolus uniquement par des initiatives de gouvernement à gouvernement est tout simplement erronée.

Les solutions à nos conflits devront provenir non seulement de nos gouvernements et organisations internationales, mais également des ONG et des associations travaillant sur le terrain ou locales.

Les prêtres, gardiens de troupeaux, personnes âgées, femmes et enfants des villages les plus éloignés ont également leur histoire à raconter sur les conflits qui les touchent quotidiennement.

Au centre de ces deux pôles, bien distincts des gouvernements et des gens du peuple, se trouvent les gens de la classe moyenne : enseignants aux niveaux primaire et secondaire, commerçants, bouchers, mécaniciens et charpentiers dont l'opinion importe aussi lorsque vient le temps de trouver des solutions à nos conflits.

Nombre de personnes dans ces trois couches qui composent l'ensemble de la société civile ne sont peut-être pas diplomates ou des personnalités de haut niveau, mais elles sont généralement des observateurs très attentifs d'événements de toutes sortes liés à la formation, à la